

**CHORALE DU
LUNDI**



**CHŒUR DE
LIMOURS**

ORCHESTRE LES MIROIRS

Gabriel FAURÉ

CANTIQUE DE JEAN RACINE, OP.11

REQUIEM, OP. 48

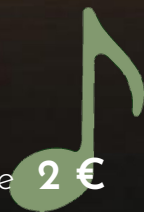
Joseph RHEINBERGER

STABAT MATER, OP. 138

Samedi 6 juin 2026 - 20h30
Eglise Saint-Pierre de Limours

Lundi 8 juin 2026 - 20h00
Eglise St François de Sales Paris 17^e

à partir de **2 €**



CHORALE DU LUNDI

Paris 12^e

Direction : Enrique SEGURA

CHŒUR DE LIMOURS

Direction : Ariel ALONSO

ORCHESTRE LES MIROIRS

Solistes :

Louise BOURGEAT, soprano

Alejandro GABOR, baryton

Gabriel FAURÉ

Cantique de Jean Racine, Op.11

REQUIEM, Op.48

Joseph RHEINBERGER

Stabat Mater, Op.138



Samedi 6 juin 2026

Eglise Saint-Pierre de LIMOURS

Lundi 8 juin 2026

Eglise Saint-François de Sales- PARIS 17^e

Gabriel FAURÉ

1845-1924

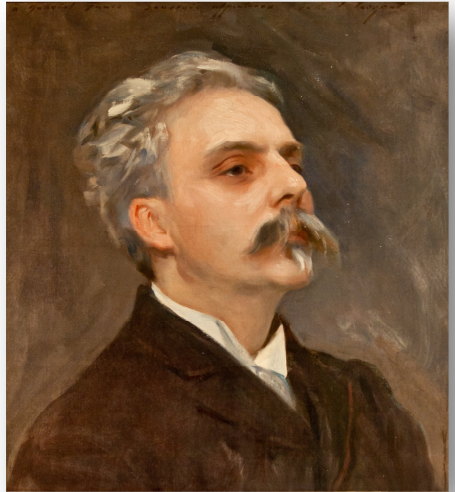
Gabriel Fauré est un compositeur, pianiste, organiste et pédagogue français, né le 12 mai 1845 à Pamiers dans l'Ariège. Il est considéré comme l'un des plus grands compositeurs français entre le romantisme finissant de la fin du XIX^e siècle et la modernité du début du XX^e siècle. Son œuvre a profondément influencé la musique moderne française, notamment celle de Maurice Ravel et de Claude Debussy.

Issu d'une famille modeste, Fauré montre très tôt des dons musicaux. À l'âge de neuf ans, il entre à l'École Niedermeyer à Paris, spécialisée dans la musique religieuse. Il y étudie pendant onze ans l'orgue, le piano, la composition et reçoit l'enseignement de Camille Saint-Saëns, qui devient son mentor et son ami. Saint-Saëns l'initie à la musique contemporaine de son temps, lui fait découvrir les œuvres de compositeurs comme Schumann, Liszt, Wagner et l'encourage à explorer de nouveaux horizons musicaux.

Après ses études, Fauré travaille comme organiste dans plusieurs églises françaises avant de s'installer durablement à Paris. Il participe à la vie musicale parisienne et cofonde la Société nationale de musique, destinée à promouvoir la musique française. Parallèlement, il compose des mélodies, de la musique de chambre et des œuvres pour piano.

Dans les années 1870 il sert dans l'armée française durant la guerre franco-prussienne puis fréquente les cercles artistiques (notamment ceux des Dumas et des Viardot) et commence à se faire connaître par ses mélodies.

Sa carrière connaît un véritable essor à partir des années 1890. En 1896, il devient organiste de l'église de la Madeleine où il succède à Saint-Saëns puis professeur de composition au Conservatoire de Paris.



Portrait de Gabriel Fauré
par John Singer Sargent, vers 1889.

Musée de la Musique
de la Philharmonie de Paris

En 1905, il en prend la direction et réforme profondément l'institution, modernise les concours et forme une génération de compositeurs (Maurice Ravel, Enescu, Nadia Boulanger, Florent Schmitt, Charles Kœchlin, entre autres).

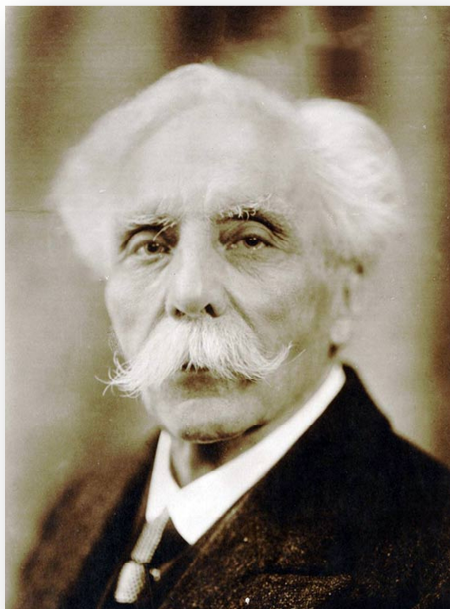
Les années 1880–1890 voient l'affirmation de son langage personnel : *Requiem en ré mineur* op. 48, réputé pour son caractère contemplatif et consolateur plutôt que dramatique; *Pavane*, pièce orchestrale élégante et populaire; *la Suite Dolly*; des *Nocturnes* et *Barcarolles* pour piano; la musique de scène pour *Pelléas et Mélisande*.

Il compose aussi de la musique de chambre majeure : *Sonates pour violon* op. 13 et op. 108; *Quatuors avec piano* op. 15 et op. 45; *Quintettes avec piano* op. 89 et op. 115 et de nombreuses mélodies (chansons françaises), comme *Après un rêve*; *La Bonne Chanson*.

Atteint de troubles auditifs progressifs (une surdité partielle accompagnée d'une distorsion des hauteurs), il continue de composer des œuvres d'une épure remarquable, notamment les neuf *Préludes pour piano* (1910), le cycle *La Chanson d'Ève*, le *Second Quintette avec piano* op. 115 (1919), et surtout le cycle de mélodies *L'Horizon chimérique* (1921).

Gabriel Fauré meurt à Paris en 1924 et est inhumé au cimetière de Passy. Des funérailles nationales lui sont rendues, preuve de l'importance qu'il avait acquise dans la culture française.

Son style musical se caractérise par une élégance raffinée, des harmonies subtiles et profondément expressives et une grande sensibilité. Contrairement à certains compositeurs romantiques très démonstratifs, Fauré privilégie la sobriété et l'émotion intérieure. Son influence se retrouve chez de nombreux compositeurs français, notamment Claude Debussy et Maurice Ravel. Aujourd'hui encore, il demeure une figure majeure de la musique classique française.



Photographie de Gabriel Fauré
Studio G.L. Manuel Frères en 1913

Musée des Beaux-Arts de Reims

Le cantique de Jean Racine

Opus 11

Le *Cantique de Jean Racine* est une œuvre chorale célèbre de Gabriel Fauré, composée en 1865 alors qu'il n'avait que 19 ans et étudiait à l'École Niedermeyer.

Cette œuvre est célèbre pour : sa grande douceur, sa ligne mélodique fluide, son climat contemplatif, la pureté de l'écriture chorale. On y entend déjà le style caractéristique de Fauré : harmonies délicates, absence d'effets dramatiques, spiritualité intime et lumineuse. Le *Cantique* est souvent considéré comme un « frère spirituel » du futur *Requiem* de Fauré.

Le texte n'est pas de Jean Racine (1639-1699) lui-même, mais une traduction française réalisée par Racine d'un hymne latin médiéval du IV^e siècle : le *Consors paterni luminis*, attribué à Saint Ambroise, évêque de Milan et Père de l'Eglise. Le texte utilisé par Gabriel Fauré serait une version remaniée par Louis Racine (1692-1763), fils de Jean Racine :

*Verbe égal au Très-Haut, notre unique espérance,
Jour éternel de la terre et des cieux,
De la paisible nuit nous rompons le silence :
Divin Sauveur, jette sur nous les yeux.
Répands sur nous le feu de Ta grâce puissante ;
Que tout l'enfer fuie au son de Ta voix ;
Dissipe le sommeil d'une âme languissante
Qui la conduit à l'oubli de Tes lois !
Ô Christ ! Sois favorable à ce peuple fidèle,
Pour Te bénir maintenant rassemblé ;
Reçois les chants qu'il offre à Ta gloire immortelle,
Et de Tes dons qu'il retourne comblé.*

Consors paterni luminis (texte latin) :

*Consors paterni luminis,
Lux ipse lucis et dies,
Noctem canendo rumpimus:
Assiste postulantis.*

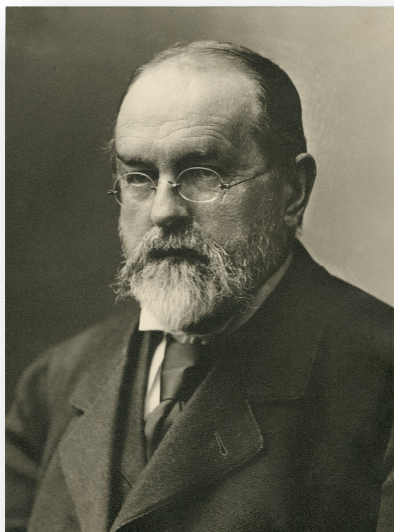
*Sic, Christe, nobis omnibus
Indulgeas credentibus,
Ut prosit exorantibus
Quod precinentes psallimus.*

*Aufer tenebras mentium,
Fuga catervas dæmonum,
Expelle somnolentiam
Ne pigritantes obruat.*

*Sit, Christe, rex piissime,
Tibi Patrique gloria
Cum Spiritu Paraclito
In sempiterna sæcula. Amen.*

Josef Gabriel RHEINBERGER

1839-1901



Josef Gabriel (von) Rheinberger est un compositeur, organiste et pédagogue né à Vaduz, au Liechtenstein. Il est surtout connu pour sa musique sacrée et ses œuvres pour orgue, qui comptent parmi les plus importantes du romantisme allemand.

Rheinberger naît le 17 mars 1839 à Vaduz. Très tôt, il montre un talent musical exceptionnel : à seulement sept ans, il joue déjà de l'orgue dans l'église paroissiale de sa ville natale. À huit ans, il compose sa première messe.

En 1851, il entre au Conservatoire de Munich, où il étudie le piano, l'orgue et la composition. Ses professeurs remarquent rapidement ses capacités extraordinaires. Après ses études, il devient lui-même professeur de piano puis de composition dans cette institution.

Installé presque toute sa vie à Munich, sans faire beaucoup de battage, Rheinberger fait partie des compositeurs célèbres de son temps et mène une carrière prestigieuse comme professeur, chef d'orchestre et compositeur. En 1877, il est nommé maître de chapelle à la cour du roi Louis II de Bavière, responsable de la musique religieuse royale. Il enseigne également à de nombreux futurs grands musiciens, parmi lesquels : Richard Strauss, Engelbert Humperdinck, Wilhelm Furtwängler, Ermanno Wolf-Ferrari.

Rheinberger compose près de 200 œuvres publiées : 20 sonates pour orgue, des messes et motets, deux Stabat Mater, plusieurs requiems, de la musique de chambre, des symphonies, des opéras et cantates.

Son style reste influencé par Bach, Mozart et Mendelssohn, avec une écriture très soignée et un grand sens du contrepoint. Parmi ses œuvres les plus célèbres : *Der Stern von Bethlehem*, *Abendlied*, les *Sonates pour orgue*, le *Cantus Missae*.

Après la mort de son épouse, la poétesse Franziska von Hoffnass (Fanny) en 1892 et des problèmes de santé, Rheinberger réduit progressivement ses activités. Il meurt à Munich le 25 novembre 1901.

Aujourd'hui, il est considéré comme l'un des grands maîtres de la musique d'orgue romantique allemande de la seconde moitié du XIX^e siècle, même si son nom reste moins connu du grand public que ceux de Brahms ou Wagner. Il fait partie des compositeurs qui, après être tombés dans l'oubli, sont redécouverts par les chercheurs et les musiciens.

Stabat Mater en sol mineur

Opus 138

Le *Stabat Mater* de Josef Rheinberger, composé en 1884, est une œuvre de musique sacrée composée pour chœur mixte et accompagnement instrumental. Comme beaucoup de ses œuvres religieuses, elle reflète le style romantique allemand profondément influencé par la tradition du contrepoint de Johann Sébastien Bach.

Son *Stabat Mater* met en musique le célèbre poème latin médiéval méditant sur la douleur de la Vierge Marie au pied de la Croix.

L'œuvre se distingue par : une atmosphère méditative et spirituelle, une écriture chorale très équilibrée, des harmonies romantiques sobres et lumineuses, un contrepoint élégant, une expression contenue plutôt que dramatique.

Contrairement aux versions plus théâtrales de Gioachino Rossini ou plus émotionnelles de Antonín Dvořák, Rheinberger privilégie la ferveur intérieure et la pureté liturgique.

Le *Stabat Mater* illustre parfaitement la réputation de Rheinberger comme compositeur de musique religieuse : maîtrise vocale exceptionnelle, équilibre classique, spiritualité profonde, richesse harmonique discrète.



I. Stabat mater dolorosa

Stabat Mater dolorosa
Juxta crucem lacrimosa,
Dum pendebat Filius.

*La Mère douloureuse se tenait
En larmes près de la croix,
Tandis que son Fils y était suspendu.*

Cujus animam gementem,
Contristatam et dolentem,
Pertransivit gladius.

*Son âme gémissante,
Triste et souffrante,
Fut transpercée d'un glaive.*

O quam tristis et afflicta
Fuit illa benedicta
Mater Unigeniti !

*Ô combien triste et accablée
Fut cette mère bénie
Du Fils unique !*

Quae moerebat et dolebat,
Pia Mater, dum videbat
Nati poenas incliti.

*Comme elle souffrait et gémissait,
La tendre Mère,
En voyant les tourments de son noble Fils.*

II. Quis est homo, qui non fleret

Quis est homo qui non fleret,
Matrem Christi si videret
In tanto supplicio ?

*Quel homme ne pleurerait pas
En voyant la Mère du Christ
Dans un si grand supplice ?*

Quis non posset contristari,
Christi Matrem contemplari
Dolentem cum Filio ?

*Qui ne pourrait pas être bouleversé
En contemplant la Mère du Christ
Souffrant avec son Fils ?*

Pro peccatis suae gentis
Vidit Jesum in tormentis
Et flagellis subditum.

*Pour les péchés de son peuple,
Elle vit Jésus dans les tourments
Et soumis aux flagellations.*

Vidit suum dulcem Natum
Moriendo desolatum,
Dum emisit spiritum.

*Elle vit son doux Enfant
Abandonné dans la mort
Lorsqu'il rendit l'esprit.*

III. Eja mater, fons amoris,

Eja Mater, fons amoris,
Me sentire vim doloris
Fac, ut tecum lugeam.

*Ô Mère, source d'amour,
Fais-moi ressentir la force de ta douleur,
Afin que je pleure avec toi.*

Fac ut ardeat cor meum
In amando Christum Deum,
Ut sibi complaceam.

*Fais brûler mon cœur
D'amour pour le Christ Dieu,
Afin que je lui sois agréable.*

Sancta Mater, istud agas,
Crucifixi fige plagas
Cordi meo valide.

*Sainte Mère, daigne donc :
Graver fortement dans mon cœur
Les plaies du Crucifié.*

Tui Nati vulnerati,
Tam dignati pro me pati,
Poenas mecum divide.

*De ton Fils blessé,
Qui daigna tant souffrir pour moi,
Partage avec moi les peines.*

Fac me tecum pie flere,
Crucifixo condolere,
Donec ego vixero.

*Fais-moi pleurer pieusement avec toi,
Compatir au Crucifié,
Tant que je vivrai.*

Juxta crucem tecum stare,
Et me tibi sociare
In planctu desidero.

*Je désire me tenir avec toi près de la croix
Et m'unir à toi
Dans la plainte.*

IV. Virgo virginum præclara

Virgo virginum praeclara,
Mihi jam non sis amara,
Fac me tecum plangere.

*Vierge des vierges, éclatante,
Ne sois plus sévère envers moi,
Fais-moi pleurer avec toi.*

Fac ut portem Christi mortem,
Passionis fac consortem,
Et plagas recolere.

*Fais-moi porter la mort du Christ,
Partager sa Passion,
Et méditer ses blessures.*

Fac me plagis vulnerari,
Cruce hac inebriari
Et cruore Filii.

*Fais-moi être blessé par ses plaies,
Enivré de cette croix
Et du sang de ton Fils.*

Flammis ne urar succensus,
Per te, Virgo, sim defensus
In die judicii.

*Que je ne sois pas brûlé par les flammes,
Que par toi, Vierge, je sois protégé
Au jour du jugement.*

Christe, cum sit hinc exire,
Da per Matrem me venire
Ad palmam victoriae.

*Ô Christ, quand viendra mon départ d'ici-bas,
Accorde-moi, par ta Mère,
D'atteindre la palme de la victoire.*

Quando corpus morietur,
Fac ut animae donetur
Paradisi gloria. Amen.

*Quand mon corps mourra,
Accorde à mon âme
La gloire du paradis. Amen.*



Requiem en ré mineur

Opus 48

Le *Requiem* est l'œuvre la plus célèbre de Gabriel Fauré. Composé entre 1887 et 1890, il s'agit d'une messe des morts pour chœur, solistes et orchestre. Cette œuvre occupe une place particulière dans l'histoire de la musique religieuse grâce à son atmosphère paisible et lumineuse. Contrairement aux requiems dramatiques et puissants de Giuseppe Verdi ou de Wolfgang Amadeus Mozart, celui de Fauré exprime une vision sereine de la mort. Le compositeur déclarait lui-même qu'il voyait la mort comme « une délivrance heureuse ».

Fauré commence à écrire le *Requiem* après la mort de son père en 1885 puis de sa mère en 1887. Même s'il affirmait que l'œuvre n'avait pas été composée uniquement sous l'effet du deuil, ces événements ont certainement influencé son inspiration.

La première version est créée en 1888 à l'Église de la Madeleine, où Fauré travaille comme organiste et maître de chapelle. Cette version est plus courte que celle que l'on connaît aujourd'hui. L'œuvre devient tellement célèbre qu'il doit écrire une version pour grand orchestre, créée en 1900 pour l'Exposition universelle de Paris. Le compositeur enrichit ainsi progressivement l'orchestration et ajoute de nouveaux mouvements.

C'était au détriment de l'intimité de la première version du *Requiem* que Fauré voulait « doux comme moi-même », c'est-à-dire sans grandiloquence, proche du plain-chant. Fauré était imprégné de liturgie et de musique sacrée. Son œuvre religieuse, et en particulier le *Requiem*, propose une vision apaisée de la mort, centrée sur la lumière et la consolation, et dont Fauré avait dit : « Tout ce que j'ai pu posséder d'illusion religieuse, je l'ai mis dans mon *Requiem*, lequel d'ailleurs est dominé d'un bout à l'autre par ce sentiment bien humain : la confiance dans le repos éternel. »

Le *Requiem* est aujourd'hui l'une des œuvres chorales les plus interprétées au monde. Il est régulièrement joué dans les églises, les salles de concert et lors de cérémonies commémoratives.

Cette œuvre a influencé de nombreux compositeurs du XX^e siècle et reste admirée pour son équilibre entre émotion, spiritualité et sobriété. De grands chefs d'orchestre comme Herbert von Karajan, John Eliot Gardiner ou Philippe Herreweghe ont réalisé des interprétations célèbres du *Requiem*.

L'œuvre comprend sept mouvements :

1. **Introït et Kyrie**
Atmosphère calme et recueillie ouvrant la messe.
2. **Offertoire**
Partie méditative où le chœur dialogue avec le baryton soliste.
3. **Sanctus**
Mouvement lumineux célèbre pour son solo de violon.
4. **Pie Jesu**
Air très célèbre chanté par une voix de soprano ou d'enfant, d'une grande pureté mélodique et d'une simplicité émouvante.
5. **Agnus Dei**
Passage mêlant douceur et gravité.
6. **Libera me**
Partie plus dramatique, évoquant le jugement dernier.
7. **In Paradisum**
Final apaisé décrivant l'entrée des âmes au paradis.



Programme de la première audition à Barcelone, le 11 mars 1909, dirigée par Gabriel Fauré lui-même, dans lequel les sept pièces étaient détaillées.

Le Chœur de Limours

Depuis sa création en 1971 par Pierre Bénichou sous la forme d'un groupe vocal, le Chœur de Limours mène une activité chorale continue et se produit régulièrement en concert. D'abord consacré au répertoire choral traditionnel, il s'est progressivement ouvert aux grandes œuvres choro-symphoniques.

Ariel Alonso en assure la direction depuis 1989. Sous sa baguette, le chœur a développé un répertoire riche et varié, interprétant des chefs-d'œuvre tels que : *Un Requiem allemand* de Brahms, la *Messe solennelle* de Berlioz ou le *Requiem* de Mozart. Pour ce faire, il collabore avec des orchestres amateurs de haut niveau (Opus 13, UT Cinquième) ainsi qu'avec l'Orchestre du Campus d'Orsay, notamment pour la *Neuvième Symphonie* de Beethoven à l'occasion du cinquantième anniversaire de la Faculté d'Orsay (aujourd'hui, Université Paris-Saclay).

Le Chœur se produit également aux côtés d'orchestres professionnels, à l'image de l'Académie Symphonique de Paris. Ensemble, ils ont donné : le *Requiem* de Verdi et le *Gloria* de Vivaldi ; la *Grande Messe en ut mineur* de Mozart et la *Messa di Gloria* de Puccini ; les *Stabat Mater* de Rossini et de Dvořák ; les grands oratorios de Haendel (*Israël en Égypte*, *Utrecht Te Deum*, *Foundling Hospital Anthem* et *Le Messie*) ; l'oratorio *Elias* de Mendelssohn ; la *Cantate BWV 4* de J.S. Bach ou encore le *Requiem* de Duruflé.

En 2011, le Chœur aborde le répertoire baroque avec le *Requiem* de Campra et le *Magnificat* de Henry Du Mont, accompagné d'instruments anciens de l'Ensemble instrumental Opalescences.

Poursuivant son exploration des styles à travers les époques, du classicisme hérité de Beethoven au romantisme de Berlioz, le chœur s'est ensuite confronté à la musique moderne en interprétant le *Gloria* de Francis Poulenc, l'un des compositeurs français contemporains les plus admirés à l'étranger.

L'année 2017 est marquée par l'interprétation de *Die Schöpfung* (*La Création*) de Haydn. Cette œuvre voyage avec le chœur jusqu'aux États-Unis en avril 2018, pour des concerts à New York et à Salisbury (Connecticut) sous la direction de Jack Bowman, avant d'être reprise au Mans en mai 2018 sous la direction de Dominique Fanal. Cet échange a donné naissance à un partenariat durable entre le Chœur et l'Orchestre des Concerts du Mans.

Début 2019, le Chœur s'attaque aux célèbres *Carmina Burana* de Carl Orff, accompagné par l'Odyssée Symphonique (l'orchestre de Sabine Aubert). La même année, il redonne *Le Messie* de Haendel sous la direction d'Ariel Alonso puis de Dominique Fanal lors des Concerts du Mans.

Fin 2021, après une longue interruption imposée par la pandémie de COVID-19, le Chœur a le privilège d'interpréter la *Misa Tango (Misa a Buenos Aires)*, accompagné au piano par son compositeur argentin, Martín Palmeri.

Le 2 juin 2024 à l'Orangerie du Château de Breteuil, le Chœur interprète pour la première fois en public des extraits de : *Pour le Sacre d'un Roi*. Cette messe de sacre a été composée en 1940 par François de Breteuil (1892-1972), le père de l'actuel propriétaire du château.

Lors des répétitions, le Chœur est régulièrement accompagné par **Sylvie Dunet**, pianiste-répétitrice et chef de chant, toujours sous la direction d'Ariel Alonso.

Depuis quelques années, le Chœur de Limours modernise son image en communiquant régulièrement sur les réseaux sociaux. Il participe désormais activement à la vie de la commune à travers diverses manifestations locales, notamment le Festival inter-associations Méli-Mélo.



*Le Chœur de Limours en concert
à la Basilique de Longpont sur Orge
le 17 mai 2025
Photo : Jacques Manscourt*

Ariel ALONSO

En Argentine, son pays d'origine, Ariel Alonso obtient les diplômes de piano (Médaille d'or) et de direction, au Conservatoire Supérieur Manuel de Falla de Buenos Aires.

En France depuis septembre 1987, en vertu de l'obtention d'une bourse du Ministère des Affaires Étrangères français, il obtient le diplôme supérieur de direction d'orchestre à l'École Normale de Musique de Paris Alfred Cortot.

Il complète ensuite sa formation lors de master-classes de direction de chœurs dans l'Académie Internationale Bach Stuttgart de Buenos Aires, la Cité de la Musique de Paris, le Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon et le Conservatoire à Rayonnement Régional de Paris.

En 2010, il obtient le diplôme Master en Gestion et Administration de la Musique à l'Université de Paris-Sorbonne.

En 2012, il devient diplômé de l'Université Nationale des Arts de Buenos Aires dans la spécialité de direction de chœurs.

Ariel Alonso a dirigé les ensembles vocaux et instrumentaux des conservatoires de Châtillon (Hauts-de-Seine), Avallon (Yonne), Jean-Philippe Rameau (Paris VI^e) et Maurice Ravel (Paris XIII^e). Entre 1991 et 2005 il a assuré la direction musicale des Petits Chanteurs de Saint-Louis de Paris.

Depuis septembre 1989, il dirige le Chœur de Limours (Essonne). En 1992, il fonde le chœur de chambre Mélanges. En 2016, il est nommé Directeur Musical du Chœur Polyphonique National d'Argentine à Buenos Aires, poste qu'il occupera jusqu'en décembre 2017.

Il est chef invité d'ensembles professionnels tels que le Chœur Polyphonique National d'Argentine, le Chœur Polyphonique et le Chœur de chambre de la province de Córdoba, le Chœur de chambre de Río Cuarto d'Argentine, le Chœur National d'Uruguay dans le cadre du Service Officiel de Diffusion de Représentations et de Spectacles (SODRE), institut uruguayen dépendant du Ministère de l'Éducation et de la Culture.

De 2011 à 2025, il a intégré l'équipe musicale de Paris-Sorbonne.

Depuis janvier 2000, il est professeur titulaire de la classe de direction de chœurs du Conservatoire à Rayonnement Régional de Créteil. Il est également enseignant dans sa spécialité au conservatoire Gustave Charpentier (Paris XVIII^e).

Souvent sollicité pour animer des stages et master-classes de direction de chœurs et de chant choral, il est régulièrement demandé pour intégrer des jurys de concours dans la spécialité de direction de chœurs.



La Chorale du Lundi

La Chorale du Lundi est un ensemble vocal mixte de 54 choristes amateurs confirmés, créé en 1995. Il a été dirigé durant plusieurs années par Irene Gómez-Calado et depuis 2016 par Enrique Segura.

La Chorale répète tous les lundis dans la crypte de l'église du Saint-Esprit dans le 12^e arrondissement de Paris.

Elle aborde un registre délibérément éclectique, composé d'œuvres exigeantes du répertoire sacré et profane, depuis l'époque baroque jusqu'à aujourd'hui.

Elle chante a capella ou parfois accompagnée de musiciens instrumentistes professionnels.

Elle se produit à Paris, en France et à l'étranger : elle a notamment participé au Festival Coros de Verão à Lisbonne en 2016.

Plus récemment elle a interprété la *Misa Tango* de Martín Palmeri puis le *Requiem* de Luigi Cherubini.



Enrique SEGURA

Enrique Francisco Segura, chef d'orchestre franco-argentin, a construit une carrière marquée par la rigueur académique, la diversité culturelle et une profonde vocation artistique. Sa formation débute à Mendoza, en Argentine, où il obtient son premier diplôme en direction de chœur et piano.

Il poursuit ses études à la prestigieuse Université Nationale de La Plata (UNLP) où il obtient un Master 2 en direction d'orchestre avec la meilleure note de sa promotion, avant de se perfectionner dans de grandes institutions européennes telles que la Schola Cantorum de Paris et le Conservatoire à Rayonnement Régional de Reims, où il reçoit la distinction Mention Très Bien à l'Unanimité.

En 2016, il est lauréat de la prestigieuse bourse « Teresa Grüneisen » de la Fondation Mozarteum, qui lui permet de se perfectionner auprès de grands maîtres de la scène musicale internationale.

Depuis 2016, il est chef titulaire de l'Opal Sinfonietta de Boulogne-sur-Mer et dirige également plusieurs ensembles vocaux parisiens, tels que la Chorale du Lundi, l'Ensemble Vocal de Port Royal et les Maîtres Chanteurs. Il est également le créateur et directeur de l'Orchestre Franco-Américain, projet qui reflète son intérêt pour le dialogue entre traditions musicales.

Sur la scène lyrique, il dirige de nombreuses productions dans le cadre du Festival



Lyrique de Samoëns, où il occupe également le poste de responsable des études musicales. Son répertoire comprend des titres emblématiques tels que *La Belle Hélène* (Offenbach), *Die Zauberflöte* et *Don Giovanni* (Mozart), *La Bohème* (Puccini), *Pagliacci* (Leoncavallo) et *Roméo et Juliette* (Gounod).

Il collabore également en tant que chef invité avec des orchestres en France, en Argentine et au Mexique, et a participé à de prestigieuses masterclasses dirigées par Pedro Ignacio Calderón, Jacques Mercier, Annunziata Tomaro, Ariel Alonso et Adrian McDonnell.

En parallèle, il développe une intense activité pédagogique au sein des conservatoires de Paris et l'Académie "Quatre Cordes Paris" ainsi qu'au célèbre Lycée Louis-le-Grand, où il transmet aux jeunes musiciens sa passion et son savoir-faire.

Avec une carrière qui embrasse la direction symphonique, lyrique et chorale, Enrique Segura s'impose comme une figure émergente de la direction d'orchestre, reconnue pour son exigence artistique et sa capacité à conjuguer tradition et modernité dans chacune de ses interprétations.



Orchestre Les Miroirs

L'orchestre Les Miroirs créé en 2015 par Jérôme Boudin Clauzel a pour volonté de diffuser plus largement le répertoire lyrique ou symphonique et de rendre possible et pertinentes les interprétations d'œuvres réservées jusque-là à des effectifs plus importants.

L'arrangement, au centre du projet, permet l'évolution de la géométrie de l'orchestre de 15 à 45 musiciens en fonction du répertoire lyrique (opéra, opérette), sacré (accompagnement de chorales) ou symphonique.

Les musiciens, tous professionnels, sont issus des plus grandes formations parisiennes.

Réunis à l'occasion de la reprise en 2015 de «*Gariné*», opéra-comique du compositeur arménien Tchouadjan, dirigé par Jérôme Boudin Clauzel, les musiciens et leur chef, par leur complicité musicale et humaine ont souhaité pérenniser cette formation.

Son répertoire récent :

Stabat Mater de Dvořák, *Missa Tango* de Palmeri, *Ouverture des Hébrides* de Mendelssohn, *Rhapsodie pour alto chœur et orchestre* de Brahms. *Magnificat* de Vivaldi, *Requiem* de Mozart, *La Fantaisie* de Beethoven, *1ère et 7ème Symphonies* de Beethoven, *Requiem* de Fauré, *Quatre saisons* de Vivaldi, *Requiem* de Cherubini, *Requiem* de Verdi, *La Belle Hélène* d'Offenbach, *Opéra Carmen* de Bizet, *la Messe en ut mineur* de Mozart, *Carmina Burana* de Carl Orff.



Louise BOURGEAT

Soprano

Louise Bourgeat est une soprano française originaire de Lyon, reconnue pour « son timbre rond et chaleureux » selon le média lyrique Olyrix. Formée très jeune à la Maîtrise et au Conservatoire de l'Opéra de Lyon, elle y étudie également la danse et le piano avant de poursuivre sa formation au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Lyon (CNSMDL).

Elle enrichit ensuite son parcours au Canada, à l'Université Wilfrid Laurier auprès de Leslie Fagan, où elle découvre le répertoire anglophone. Après un Diplôme d'Études Vocales à Notre-Dame de Paris, elle poursuit sa spécialisation au Conservatoire royal flamand ainsi qu'à l'Opéra Studio de La Monnaie.

Louise Bourgeat se produit régulièrement sur les scènes françaises et belges, notamment dans des œuvres baroques et classiques. Elle collabore avec des ensembles tels que Les Paladins, Il Caravaggio et Les Surprises. Elle interprète notamment des rôles d'Offenbach, de Rameau, de Gluck ou encore de Purcell.



Parmi ses rôles marquants figurent Eurydice dans *Orphée et Eurydice* de Gluck à Opéra-Comique, Musetta dans *La Bohème*, Daphnée dans *Actéon* de Charpentier, ainsi que La Statue dans *Pygmalion* de Rameau.

Lauréate de la Fondation Royaumont, elle remporte également deux distinctions au Concours International de l'Opéra de Clermont-Ferrand en 2025, pour *Le Messie* et *Didon et Énée*.

Alejandro GABOR

Baryton

Alejandro Gabor a suivi des études de chant et de piano au Conservatoire Manuel de Falla à Buenos Aires, avant de poursuivre sa formation à la Maîtrise de Notre-Dame de Paris et au Conservatoire Royal de Bruxelles. Au fil de son parcours, il a bénéficié des enseignements de maîtres renommés tels que Margreet Honig, Udo Reinemann, Margot Modier et Myriam Toker.

Son amour pour la scène et le théâtre l'a conduit à interpréter des rôles marquants, tels que le Toréador dans *Carmen* de Bizet, Germont dans *La Traviata* de Verdi, Marcello dans *La Bohème* de Puccini, ainsi qu'El Payador dans *Maria de Buenos Aires* de Piazzolla.

Passionné également par le répertoire d'oratorio, Alejandro est souvent sollicité pour interpréter les parties de baryton solo dans des œuvres majeures, telles que le *Requiem* de Fauré, *Rebecca et Sept Paroles du Christ de Franck*, *La Création* de Haydn, *la Passion selon Saint Jean* de Bach (Cathédrale Notre-Dame de Paris), le *Requiem* de Campra (sous la direction d'Ariel Alonso), ainsi que le *Requiem allemand* de Brahms, interprété à la Salle Richelieu de la Sorbonne (sous la direction de Vincent Barthe).

Alejandro collabore régulièrement avec des pianistes de renom, notamment Emmanuel Olivier et l'Argentine Laura Daian, autour de concerts de musique de chambre mettant en avant les Lieder et les mélodies françaises.

Son attachement à l'interdisciplinarité l'a amené à s'investir dans des projets où musique, poésie et théâtre s'entrelacent harmonieusement : *Amour et vie d'une femme*, mis en scène par Bea Odoriz ; *Ma vie avec la vague*, un monodrame inspiré du conte d'Octavio Paz, interprété avec l'ensemble Almaviva ; et *Nostalgias Argentinas*, un spectacle mis en scène par Marc Wéry. Pratiquant la technique Alexander depuis plus de dix ans, Alejandro s'intéresse au corps dans sa globalité, le considérant comme un instrument essentiel d'expression artistique.



Prochains concerts du Chœur de Limours



John RUTTER

Magnificat

Ariel RAMIREZ

Misa Criolla

Samedi 5 juin 2027

Dimanche 6 juin 2027

**Le Chœur de Limours recrute
des choristes enthousiastes dans tous les pupitres,
quel que soit leur niveau de formation musicale.
Les voix d'hommes sont surtout recherchées.**

Répétitions :

le mardi soir de 20h à 22h

**et un dimanche par mois le matin et/ou
l'après-midi.**

Salle de La Grange

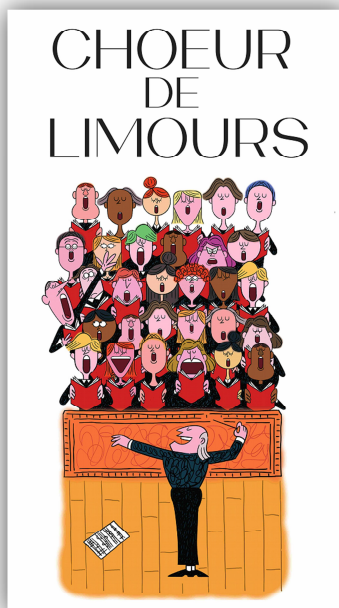
**Place du Gymnase
à LIMOURS**

**Vous pouvez vous présenter à La
Grange, dès les premières répétitions
d'après concerts à partir du :**

mardi 16 juin 2026

ou bien au Forum Tri Asso à Limours

samedi 5 septembre.



**La Chorale du Lundi
recrute**

Ténors et Basses

Répétition hebdomadaire :

le lundi de 20h00 à 22h00

**Crypte de l'église du Saint-
Esprit 7 rue Cannebière
75012 PARIS**

Appel au mécénat

Pour maintenir la qualité de ses concerts, le **Chœur de Limours** a choisi de collaborer avec des musiciens professionnels (orchestre, solistes, direction). Mais le coût élevé de ces prestations rend son équilibre précaire malgré une subvention municipale. Le Chœur de Limours serait donc très heureux que des mécènes, particuliers ou sociétés, puissent se manifester, afin d'envisager sereinement son développement. Dans les deux cas, **une déduction fiscale est possible au titre de don à un organisme d'intérêt général.** (Voir le formulaire joint à ce livret).

...pour nous rejoindre
...pour connaître les œuvres de nos prochains programmes
...pour l'annonce des dates de nos prochains concerts
...pour découvrir d'autres concerts (autres chœurs, les solistes et l'orchestre...)

Retrouvez le Chœur de Limours sur Internet



www.choeurlimours.com

contact@choeurlimours.com



choeurlimours



Chœur Limours



Retrouvez la Chorale du Lundi sur Internet



choraledulundi@gmail.com



chorale.du.lundi



chorale.du.lundi

